

Ce 28 juillet, l'humanité a consommé tout ce que la planète peut produire en un an sans s'épuiser



Vue aérienne de la forêt amazonienne dans le Mato Grosso au Brésil, le 7 août 2020.
(FLORIAN PLAUCHEUR / AFP)

Il faudrait désormais 1,75 Terre pour subvenir aux besoins de la population mondiale de façon durable. Les ONG mettent en cause notre système alimentaire : elles préconisent de réduire la consommation de viande et de réduire le gaspillage alimentaire.

Publié le 28 juillet 2022 à 8h12 · Mis à jour le 28 juillet 2022 à 9h25

Ce jeudi 28 juillet, l'humanité aura consommé l'ensemble de ce que la planète peut produire en un an sans s'épuiser et elle vivra le reste de l'année à crédit, ont averti les ONG Global Footprint Network et WWF. En 2021, le jour du dépassement avait été atteint le 29 juillet.

Pour le dire de façon imagée, il faudrait 1,75 Terre pour subvenir aux besoins de la population mondiale de façon durable, selon cet indicateur créé par des chercheurs au début des années 1990, et qui ne cesse de s'aggraver. Cette date correspond à celle où « *l'humanité a consommé l'ensemble de ce que les écosystèmes peuvent régénérer en une année* », selon les deux ONG.

Bruno Latour : « Pour tout réinventer, il faut revenir sur terre »

« *Durant les 156 jours qui restent (jusqu'à la fin de l'année), notre consommation de ressources renouvelables va consister à grignoter le capital naturel de la planète* », a précisé Laetitia Mailhes de Global Footprint Network lors d'une conférence de presse. Ceci ne prend même pas en compte les besoins des autres espèces vivant sur Terre. « *Il faut aussi laisser des espaces pour le monde sauvage* », ajoute-t-elle.

Une date de plus en plus tôt dans l'année

Le « *dépassement* » se produit quand la pression humaine dépasse les capacités de régénération des écosystèmes naturels. Il ne cesse, selon l'ONG Global Footprint Network qui suit cette mesure, de se creuser depuis cinquante ans : 29 décembre en 1970, 4 novembre en 1980, 11 octobre en 1990, 23 septembre en 2000, 7 août en 2010. En 2020, cette date avait

été repoussée de trois semaines sous l'effet des confinements liés à la pandémie de Covid-19, mais cela n'avait pas duré.

Cette empreinte écologique se calcule à partir de six catégories différentes, « *les cultures, les pâturages, les espaces forestiers nécessaires pour les produits forestiers, les zones de pêche, les espaces bâtis et les espaces forestiers nécessaires pour absorber le carbone émis par la combustion d'énergies fossiles* » et est intimement liée aux modes de consommation, en particulier dans les pays riches. A titre d'exemple, si tous les humains vivaient comme les Français, le jour du dépassement serait intervenu encore plus tôt, le 5 mai 2022.

Serge Audier : « Oui, une République écologique est possible »

WWF et Global Footprint Network pointent en particulier du doigt notre système alimentaire. « *Notre système alimentaire a perdu la tête avec une surconsommation des ressources naturelles, sans répondre aux besoins de lutte contre la pauvreté* » d'un côté, et de l'autre une épidémie de surpoids et d'obésité, commente Pierre Cannet, de WWF France.

« *L'empreinte écologique de l'alimentation est considérable : la production de nourriture mobilise toutes les catégories d'empreinte, en particulier les cultures (nécessaires pour l'alimentation animale et humaine) et le carbone (l'agriculture est un secteur fortement émetteur de gaz à effet de serre)* », détaillent les deux ONG. « *Au total, plus de la moitié de la biocapacité de la planète (55 %) est utilisée pour nourrir l'humanité* », relèvent-elles.

Réduire gaspillage et consommation de viande

Plus précisément, « *une grande partie des denrées alimentaires et des matières premières sont utilisées pour nourrir des bêtes et des animaux qu'on consomme après* », précise Pierre Cannet. Dans le cas de l'Union européenne, « *63 % des terres arables (...) sont directement associées à la production animale* », donne-t-il comme exemple.

Les nouveaux aliments, une solution contre le réchauffement climatique ?

Or l'agriculture contribue à la déforestation, au changement climatique en émettant des gaz à effet de serre, à la perte de la biodiversité et à la dégradation des écosystèmes, tout en utilisant une part importante de l'eau douce, rappellent les ONG.

Se basant sur les recommandations scientifiques, elles plaident pour une baisse de la consommation de viande dans les pays riches. « *Si nous pouvions réduire la consommation de viande de moitié, nous pourrions reculer la date du jour du dépassement de 17 jours* », fait valoir Laetitia Mailhes. « *Limiter le gaspillage alimentaire permettrait de faire reculer la date de 13 jours, ça n'est pas négligeable* », ajoute-t-elle, alors qu'un tiers de la nourriture est gaspillé dans le monde.

Par L'Obs avec AFP

<https://www.nouvelobs.com/ecologie/20220728.OBS61429/ce-28-juillet-l-humanite-a-consomme-tout-ce-que-la-planete-peut-produire-en-un-an-sans-s-epuiser.html>